

Étudiants, travailleurs pauvres, jeunes professionnels... Se loger en France, est devenu un véritable parcours du combattant. On ne construit pas assez et on n'anticipe pas assez les besoins de la société.

Entre 2000 et 2018, selon l'Insee, le prix des logements anciens a été multiplié par 2,3 et par 2,1 pour les logements neufs. Le Haut conseil de stabilité financière vient de donner un coup de frein pour parer les risques d'emballement du marché et prévenir tout risque de crise financière. La génération qui arrive sur le marché du travail fait désormais face à un mur. L'immobilier est devenu une source d'enrichissement pour une petite classe privilégiée et une cause profonde de tensions et d'appauvrissement pour le reste de la société.

→ 10 % des ménages les plus modestes consacrent 40 % de leurs revenus pour se loger.

On ne sait ni anticiper les nouveaux besoins liés au vieillissement, ni répondre aux attentes des jeunes. Dans un rapport de 2015, la Cour des comptes dénonçait déjà des lacunes dans l'offre des logements étudiants. Pour l'année universitaire 2019-2020, il y avait 720 000 étudiants boursiers mais seulement 175 000 places dans les Crous (Centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires).

Comme souvent, on ne manque ni de textes ni de règlements, dont certains méritent d'être encouragés comme le prolongement pour trois ans de l'expérimentation de l'encadrement des loyers ou la prolongation au-delà de 2025 de l'obligation d'avoir 20 % ou 25 % selon les cas de logements sociaux. Mais en 2019, 19 % seulement des demandes avaient été satisfaites. Se déroule depuis le 28 septembre jusqu'au 30 septembre 2021, le 81ème congrès HLM, qui se tient à Bordeaux. Congrès qui ébauchera les futurs objectifs et proposera de réels moyens d'action permettant le respect des engagements.

Source : Ouest-France, le 22/09/2021